



MONSIEUR LE MAIRE, MESSIEURS,

DARFOIS, des tristesses et des misères de l'humanité surgit brusquement une figure lumineuse qui attire les regards et les cœurs, étonne, séduit, charme, éblouit, et, de quelque point qu'on l'envisage, n'offre qu'harmonie, grandeur, beauté, dignité sans faiblesse, vertu sans écart, nature sans imperfection qui attriste, sans ces côtés fragiles, apanage ordinaire des hommes, même parmi les plus grands et les mieux doués.

Tel fut Simon Saint-Jean dont la mémoire nous attire ici aujourd'hui, et qui fut, à la fois, et un brillant artiste et un parfait homme de bien.

J'eus l'honneur de le connaître, j'eus le bonheur de l'aimer. A ceux qui n'ont vu que les œuvres de son génie, qu'il me soit permis de raconter sa vie calme et douce ; à ceux qui n'ont connu que l'époux tendre, le bon père, l'ami affable et indulgent, qu'il me soit permis de dire à quelle hauteur il s'est élevé dans les régions de l'art, quelle place immense il tient dans notre Ecole lyonnaise, quel élan il a donné à nos jeunes artistes, et de quelle réputation il jouit en France et à l'étranger.

*
* *

Simon Saint-Jean est né à Lyon, le 14 octobre 1808. Son père

